

Expo de Bertrand Ney à l'Espace H2O, jusqu'au 8 novembre

# Ses sculptures impressionnantes rythment le temps



Bertrand Ney et ses éphémères persistances, pierre, calcaire, fer



Bertrand Ney et ses stèles de la série Archéologica, béton, bronze



Colonettes, béton polychrome

L'Espace H2O d'Oberkorn (rue Ratterm), créé dans l'ancien réservoir d'eau de la Commune de Differdange, est tout à fait propice aux expositions d'envergure. Celle de Bertrand Ney s'associe à merveille aux plus belles rencontres artistiques qui ont eu lieu dans cette galerie ces dernières années.

Dans les deux salles de l'Espace H2O, le temps est suspendu, il évolue au rythme de la pierre.

Vous ne seriez pas étonné si je vous disais que cet artiste est l'une des valeurs les plus sûres de notre pays. Il n'a plus besoin de se chercher, il s'est durablement installé dans sa discipline favorite, la sculpture, où il règne en maître absolu.

Lors du vernissage qui a eu lieu récemment, l'éminent Lucien Kayser, grand connaisseur et ami de nombreux artistes, a longuement parlé de Bertrand Ney, cette grande figure de la sculpture contemporaine. Sa communion avec l'artiste est tout à fait exceptionnelle.

Ney a toujours évolué, il est toujours allé de l'avant, son œuvre s'inscrivant dans

des chapitres qui se suivent, mais ne se ressemblent pas.

## Communiquer avec la sensibilité du sculpteur

Lucien Kayser se souvient de ses expéditions avec Ney au sein des carrières de Rumelange, où le sculpteur a trouvé le matériau utile à réaliser plusieurs œuvres... Kayser a parlé d'un voyage dans l'étrange silence des réalisations de l'artiste. Ce silence s'efface progressivement, les surfaces, les volumes se mettent à parler, à chuintier, à chanter. A mon tour, je vous conseille d'agir comme Lucien Kayser l'a conseillé : «Approchez-vous des sculptures de l'artiste, éloignez-vous, revenez en avant, à petits pas. Vous comprendrez alors le langage particulier du sculpteur, vous parviendrez ainsi à communiquer avec sa sensibilité.»

Lorsque vous vous rendez à l'Espace H2O (j'espère que vous allez le faire, car c'est bien là le but de mon article), prenez le temps, ne précipitez rien. Inspirez, respirez, humez, la pierre possède ses odeurs, écoutez, car elle possède également son langage. Lorsque vous quitterez

l'exposition, de nombreux mots vous viendront à l'esprit pour dire, à votre tour, l'enthousiasme ressenti lors de ce voyage au pays des sculptures de Bertrand Ney.

Il aime travailler la pierre du terroir. Les pierres de la carrière de Rumelange en témoignent. Ses deux œuvres «D'une éphémère persistance» en sont la preuve.

Inspiré par Botticelli, ses bronzes argentés et dorés : «Janus», «La naissance de Cupidon», «La naissance de Janus», en disent long. Ces œuvres décoratives font référence aux fresques. Bertrand Ney aime bien patiner ses bronzes à la feuille d'or ou, tout simplement, en leur donnant cet aspect argenté. Il a ajouté une tête de poupée.

## Ney, un cartographe de l'imaginaire

Lorsqu'il donne naissance à ses stèles et colonnettes, il compose et décompose. Il aime l'instant lors duquel il ouvre le coffrage, car il n'a pas le contrôle absolu sur le résultat. Il découvre alors le résultat, comme le pâtissier découvre son gâteau marbré lorsqu'il le sort du four. Tout cela a

quelque chose de fort, et de ludique surtout.

Pour l'artiste, les pierres ne sont pas simplement des pierres, car elles ont toutes une histoire, une histoire qui fait partie de l'Histoire, mais aussi une histoire particulière, qui est leur propre histoire.

A ses bétons polychromes qui portent le nom de «Earthquake», l'artiste a ajouté des brisures de verre.

Ce qui fascine Bertrand Ney, c'est l'esthétique du résultat final. Il dit que la matière n'est pas inerte, qu'elle est en constante mutation.

Les dalles que vous verrez au sol, et qui ont pour titre «Un autre monde», ont de grandes similitudes avec des mappemondes. Ney est capable de se transformer en cartographe de l'imaginaire. Ces mappemondes sont toujours en mouvement.

J'aime beaucoup les stèles qui font partie de la série «Archéologica». L'artiste a intégré du bronze à ces gigantesques réalisations. Pour créer son œuvre «Le corail perdu», Bertrand Ney a marié la tôle, avec l'acier, et la scorie. Une belle scorie qu'il a rapportée de Dudelange, une superbe pièce d'une vingtaine de kilos.

## Quelques notes biographiques

En 2019, Bertrand Ney a remporté le premier prix de la sculpture «Schlassgoart» à Esch-sur-Alzette, en 2001, le premier prix au Symposium de sculpture monumentale à Incheon en Corée du Sud, le Prix Pierre Werner en 1994... En 1993, le commissaire Lucien Kayser l'a choisi en tandem avec Jean-Marie Biver pour représenter le Luxembourg à la 45<sup>ème</sup> Biennale de Venise.

Bertrand Ney est membre du conseil d'administration du Cercle artistique Luxembourg, ainsi que de la Section arts plastiques de l'Institut Grand-Ducal des Arts et des Lettres.

L'activité de plasticien de Bertrand Ney est ancrée principalement dans la réalisation

de sculptures monumentales. Il a créé de nombreuses sculptures fontaines, ainsi que des œuvres monolithiques.

Bertrand Ney a créé plusieurs publications, comme le splendide coffret bibliophilique «Cantares de Luzbel», issu d'une collaboration avec le poète espagnol Luis Moliner, pour lequel il a réalisé des gravures. Tout ce coffret a été fabriqué à la main et imprimé en sérigraphie. Ou enco-

re, le recueil «Les nuits blanches», avec des dessins de Bertrand Ney et des poèmes de Nathalie Ronvaux. Un autre livre que je vous conseille d'acquérir est «Bertrand Ney - Oser réinventer - Sculptures en béton 1978-2018». Il vous sera possible d'acquérir ces publications à l'Espace H2O ou en les commandant directement aux Editions Yaney ([www.yann-ney.lu](http://www.yann-ney.lu)).

Michel Schroeder



Damier, béton polychrome



Janus, bronze argenté

(Photos : Ming Cao)